

FLORE

DES SERRES ET DES JARDINS DE L'EUROPE,

JOURNAL GÉNÉRAL D'HORTICULTURE,

COMPRENANT

Tout ce qui concerne le jardinage d'utilité et d'ornement, la culture des plantes de serre et de plein air; celle des plantes potagères, des arbres fruitiers et forestiers; la description des plantes les plus récemment introduites dans les jardins; l'examen des questions d'histoire naturelle, de météorologie et de physique générale qui intéressent le plus directement la grande et la petite culture, etc.

PAR MESSIEURS:

C. L. Blume, Com. de plus. Ord., Prof. hon. Univ. Leyde, Dir. de l'Herbier Royal, auteur du *Rumphia*, de la *Flora Javae*, etc. **BL.**

E. Boissier, Membre de la Société de physique de Genève, de la Société Linnéenne de Londres, etc., etc. **E. BOISS.**

Ad. Brongniart, O. ✱, Membre de l'Institut, Prof. de botan. au Muséum d'hist. natur. de Paris. **AD. BR.**

Alph. de Candolle, Membre correspondant de l'Institut; contin. du *Prodrome*, etc. **ALPH. D. C.**

Carrière, Chef des pépinières au Mus. d'hist. nat. de Paris. **CARR.**

Duchartre, Membre de l'Institut. **DTRE.**

H. R. Goëppert, D. M. Directeur du Jardin Botanique et Professeur à l'Université de Breslau, Membre de l'Acad. Nat. Cur., etc. **GOEP.**

Henri Lecoq, ✱. Corresp. de l'Institut, Directeur du Jardin Botanique et Prof. de Botan. à la faculté des sc. de Clermont-Ferrand. **H. LEC.**

Naudin, Dr. ès-scienc., aide-naturaliste au Muséum d'histoire naturelle de Paris. **NDN.**

J. E. Planchon, Dir. de l'École supér. de pharm. et Prof. à la fac. des sc. de Montpellier, etc. **J. E. P.**

J. Putzeys ✱, Secrétaire général du Ministère de la Justice, Vice-Président de la Société royale de Flore, à Bruxelles. **J. Pz.**

P. E. de Puydt, Secrétaire de la Société royale d'Hort. de Mons. **D. P.**

Ed. Pynaert, Architecte de jardins, etc., à Gand. **ED. P.**

H. G. Reichenbach, fils, Dr. ès-scienc., Prof. extraordin. à la fac. philosoph. de Leipsig. **REICHB. fil.**

Em. Rodigas, Prof. à l'École d'Hort. de l'État à Gendbrugge-lez-Gand. **EM. R.**

D. F. L. von Schlechtendal, D. M. C. et Ph. Prof. à l'Univ. et Dir. du Jardin Botanique de Halle. **SCHLBDL.**

von Siebold, Com. de plus. Ord., l'un des auteurs de la *Flora japonica*, etc., etc. **SIEB.**

SOUS LA DIRECTION DE

M^r **J. DECAISNE**, ✱, ✱, ✱, Membre de l'Institut, Professeur de Culture au Muséum d'histoire naturelle de Paris et de M^r **Louis VAN HOUTTE**, ✱, ✱, Directeur de l'École d'Horticulture de l'État, à Gendbrugge-lez-Gand, etc. etc.

MISSOURI
BOTANICAL
GARDEN.

GRANDE ÉDITION.

TOME IV (2^e SÉRIE), QUATORZIÈME DE L'OUVRAGE. □

Publié à Gand (Belgique),

PAR LOUIS VAN HOUTTE, ÉDITEUR.

1861.

Rare Book
SB 108
1385
F 56
1861
U. 14



Off. lith. & pict. in Horto Van Houttean.

CYPRIPEDIUM BARBATUM VEITCHI

2. Iles de la Sonde.

Serre chaude.

1453.

CYPRIPEDIUM BARBATUM VEITCHII.

Orchidaceæ.

CHARACT. GENER. — Vide vol. III, (1^{re} série 1847, page 186).

CHARACT. SPECIF. — Vide vol. III, (1^{re} série 1847, page 190).

Cypripedium barbatum Veitchii, HORTUL. — *C. BARBATUM SUPERBUM*, HORTUL. — *C. VEITCHIANUM*, HORTUL.

Parmi les diamants de cette aristocratique famille, on range de commun accord cette petite tribu de plantes toutes mignonnes, qui portent en Europe le surnom de *sabots de Vénus*!

Nous étant enquis auprès de M. James Veitch de l'origine de la variété ci-contre figurée, nous en avons reçu le très-léger renseignement suivant : « Je regrette de ne pouvoir rien vous dire sur cette plante; je l'ai reçue de M. Thomas Lobb, et je ne l'ai soumise

à aucun botaniste. On l'appelle parfois *C. barbatum superbum* et *C. Veitchianum*. » — M. Veitch ne nous a point indiqué la localité où Th. Lobb l'a rencontrée.

Nous avons figuré dans notre XII^e vol. (2^e vol., 2^e série), page 119, le *Cypripedium Fairieanum*, et à cette occasion nous avons consigné là des renseignements très-circonstanciés sur les espèces tropicales du genre Cypripède.

L. VH.

foncé. Quelques Camphriers (*Laurus Camphora*) aux proportions énormes ornaient les abords des temples dans les quartiers qui avoisinent la ville, et le *Cryptomeria japonica* est très-commun sur tous les côteaux. On se sert de cet arbre pour former les clôtures vives autour des jardins et pour cela il est de toute beauté. Quand nous le vîmes pour la première fois employé de la sorte, nous fûmes frappé de l'idée qu'on pourrait parfaitement l'utiliser de même chez nous, aujourd'hui surtout qu'il est déjà si répandu dans nos pépinières. Les Japonais le traitent à peu près comme nous faisons des haies d'*Ilex*. Une telle haie, bien taillée et maintenue régulière, est non seulement d'un fort bel effet, mais encore devient tellement touffue que rien ne pourrait y trouver passage. Le Thé est commun sur ces côteaux, mais le grand pays du Thé, au Japon est à deux ou trois cents milles plus au Nord, non loin de la fameuse ville de Meaco, résidence du *Dairi* ou Empereur ecclésiastique (1).

Tout en faisant ces observations nous approchons d'Epunga et arrivons enfin. Le jardin privé du propriétaire de l'endroit est très-joli; il y a aussi une pépinière où il multiplie et cultive des plantes pour les vendre. Parmi les dépendances se trouve un local particulier destiné aux étrangers et ne s'ouvrant que lorsqu'il en arrive quelques-uns de Nangasaki pour passer une journée agréable. Comme de beaucoup d'autres lieux de ce genre, les murs en sont abîmés sous les inscriptions des grands hommes qui l'ont visité et qui ont voulu profiter de l'occasion pour rendre leur nom immortel!

Des vers alignés, quelques-uns à peine dignes d'être regardés, se lisent partout; ils sont écrits en neerlandais, en allemand, en russe. Nos nationaux n'ont pas fait encore de séjour assez long à Nangasaki, pour s'être rendus à Epunga et y tracer leurs souvenirs: sans aucun doute, on les trouvera aussi en leur temps.

L'établissement horticole d'Epunga contenait une nombreuse collection de plantes japonaises, dont quelques-unes toutes nouvelles pour nous, et d'autres très-rares et d'un haut intérêt. Celles que nous achetâmes pour notre collection nous furent

(1) L'Empereur politique, qu'on appelle *Koubo* ou *Tycoun*, réside à Yeddo. C'est celui-ci qui est investi de tout le pouvoir de l'Etat; à l'autre il reste les honneurs du grand prêtre. EM. R.